

Spectacle

Laurianne Ekondo, la digne héritière du Tandima

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Son concert-live, samedi soir, à l'auditorium de l'immeuble Arambo, portait tous les signes d'une cérémonie de transmission d'attributs et de savoirs. Son père, Vyckoss, l'ayant désignée, officiellement, comme la principale dépositaire de cette expression culturelle remplie de valeurs.



Photo : F.A.

Laurianne Ekondo a entraîné le public dans un voyage musical, entre les sons d'ici et d'ailleurs. Photo de droite : Le roi du Tandima, Vyckoss Ekondo, transmettant les attributs à sa digne héritière, Laurianne, à l'entame du spectacle.

C'EST avec un sourire radieux et l'attitude toute décontractée que Laurianne Ekondo, vêtue d'une robe en pagne, a effectué son entrée, samedi soir, sur la scène de l'auditorium de l'immeuble Arambo où son père, Vyckoss, l'avait déjà précédée, quelques instants auparavant, au rythme de la chanson "Bovenga Ngoye".

Là, le roi du Tandima attendait sa digne héritière pour lui transmettre solennellement tous les attributs et les savoirs de l'expression culturelle dont il est lui-même l'auteur. C'est d'ailleurs sous une salve d'acclamations que le public a assisté en direct à cette passation de charges. D'où toute la sym-

bolique du thème choisi pour ce tout premier concert-live solo de l'artiste : "Héritage et partage".

Pendant six ans, Vyckoss Ekondo avait axé son travail sur une série de combinaisons entre le profane et le sacré, le réel et le surnaturel, les univers d'ici et d'ailleurs. A la septième année, les cieux



Photo : F.A.

se fendirent, les forêts tremblèrent, la fièvre s'empara de la terre, les animaux se terrèrent, et une voix se fit entendre en disant : "Et maintenant que le Tandima soit !".

Entre mysticisme, transcendance, exaltation de nos valeurs de civilisation par le geste, le chant, le corps, l'es-

prit et l'âme, il a forgé le Tandima aux confluent des musiques africaines, le projetant désormais vers l'infini, à la croisée des chemins de la culture noire. C'est donc cette voie qu'il a transmise en héritage à sa princesse et en partage au reste du monde.

Depuis dix ans déjà qu'elle

écume les scènes nationales et internationales et enchaîne des succès, Laurianne Ekondo est toujours restée au sommet de son art. Celle dont beaucoup assimilent la voix à celle d'Aretha Franklin en a fourni la preuve samedi soir. Les chansons qui l'ont révélée au public et bien d'autres dans les prévisions de son prochain album, ont fait la joie des spectateurs. Il y avait "Owanto Ombwiri", "Yameseme", "Ondjengue", "Ikeke", "Tsaya Ngozo", et "Reste dans le temps". Auparavant, Queen Koumb, la reine à la voix de diva, avait entretenu l'assistance sur des notes musicales empreintes de sagesse. « La vie, respectons-la, car Dieu lui-même est source de vie », pouvait-on retenir de "Moniu", l'une des chansons qu'elle a exécutée ce soir-là avec "Sissanu bu ngussu".

Cinéma/Clôture du Festival du film de Masuku 2016

" Et maintenant nos terres " lauréat du prix étudiant

F.S.L.

Libreville/Gabon

Les festivités de la 4e édition de ce rendez-vous du 7e art se sont achevées, mardi soir, à l'Institut français à Libreville, par la diffusion et la remise de la distinction au co-réalisateur de cette œuvre cinématographique.

C'ÉTAIT le retour du "Masuku", mardi soir, à l'Institut français à Libreville. Après

quatre jours de festivités à Franceville, dans le Haut-Ogooué, où une douzaine de films étaient proposés au public, la manifestation culturelle s'est achevée au cours d'une cérémonie officielle présidée par le ministre délégué à la Communication, Olivier Koumba Mboumba.

Au programme, la diffusion et la remise du prix étudiant à "Et maintenant nos terres" de Julien le Net et Benjamin Polle. Primée au festival "Vues d'Afrique" de Montréal au Canada, cette œuvre



Photo : F.A.

Les membres du jury du prix étudiant, le lauréat et la promotrice du Festival du film de Masuku.

cinématographique de 26 minutes relate l'histoire de trois résistants à l'accapare-

ment des terres en Afrique. Trois héros de la paysannerie qui défendent leurs

terres et leur mode de vie face à des investisseurs étrangers. Au Cameroun, au Bénin et au Sénégal, les producteurs refusent d'abandonner leurs terres et se battent pour un autre modèle de développement agricole en Afrique. Un argument qui a été jugé valable par les membres de ce jury du prix étudiant.

La 4e édition du Festival du film de Masuku s'achève après avoir sa rempli sa mission, comme chaque année, qui est celle de militer en faveur de la protection et de la

préservation de la biodiversité par le cinéma. Mais au-delà, de nouvelles perspectives s'ouvrent à la manifestation et à sa promotrice, Nadine Otsobogo. L'année prochaine, elle sera invitée au festival "Vues d'Afrique" de Montréal au Canada comme membre d'un jury. C'est ce que lui a promis Gérard Le Chêne, directeur de ce grand rendez-vous cinématographique. Il était l'invité d'honneur de Masuku 2016.

Œuvre de bienfaisance

L'association G25 en soutien au centre Dorcas

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

A l'invitation de la fondatrice de l'association Action sociale Dorcas, l'association Gabon 2025 (G25), dans le cadre de ses actions de solidarité et d'entraide en faveur de la jeunesse gabonaise à faibles revenus, était jeudi au quartier Bellevue I, dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville. But de cette sortie: sceller un partenariat entre les deux structures associatives, qui sont engagées dans l'action sociale en faveur des jeunes en milieu défavorisé, et des jeunes gens à revenus faibles.

« Nous sommes venus ici non seulement pour découvrir cette structure et ce qui s'y fait, mais également apporter une modeste contribution en faveur des apprenants de l'établissement. Ainsi, nous découvrons une œuvre humaine qui demande à être encouragée, qu'on y consacre effectivement un peu plus de moyens, de sorte que ce qui se fait puisse essaimer sur l'en-



Photo : LLIM

Remise symbolique de la dotation à la directrice du centre Geneviève Boussougou par le président d'honneur, Andrew Crépin Gwodock.

semble du territoire national», a indiqué Andrew Crépin Gwodock, président d'honneur de G25.

Aussi, au nombre des points qui vont désormais lier les deux structures associatives, s'agira-t-il, pour le centre Dorcas, de recevoir en formation, pour le compte de G25, chaque année, des jeunes qui souhaitent se lancer dans les métiers de la couture, de la coiffure, de l'économie domestique. Des métiers qui, à ce jour, ne drainent pas beaucoup de monde, parce que classés au nombre des "petits métiers". Autre point fort de cette journée au centre Dorcas, la remise d'un lot de matière

d'œuvre pour les apprenants.

Un geste qui vient ainsi soulager, un tant soi peu, les jeunes confrontés à des difficultés en la matière dans leur apprentissage. Occasion pour les heureux bénéficiaires, par la voix de leur porte-parole, Marie Joëlle Fangbédji, de remercier leur donateur. « En nous formant gratuitement aux métiers, et en nous alphabétisant, c'est nous donner un avenir. Ce geste est une aide pour nous. Nous voyons que nous ne sommes pas seuls, mais que quelque part, certains pensent à nous. Merci d'avoir pensé à nous », a-t-elle lancé.

Pour sa part, saluant à sa juste valeur l'acte posé par G25, au profit de ses apprenants, la directrice, Geneviève Boussougou, a indiqué que la présence de G25 en ces lieux devrait être perçue comme un encouragement pour les apprenants d'une part, et pour le personnel formateur, d'autre part. « C'est un grand réconfort. Vous n'êtes pas restés insensibles face aux besoins des jeunes gens et femmes qui luttent contre la précarité en apprenant un métier », a indiqué dame Boussougou. Non sans avoir relevé les difficultés et défis que rencontre, à ce jour le centre de formation.

« Les temps évoluent et les bénévoles célibataires sont devenus des pères et mères de familles et ont besoin aujourd'hui de soutien financier pour prendre soin des leurs. Le fait que nous n'ayons pas nos propres locaux nous donne la charge supplémentaire du loyer », a-t-elle dit.

Créée en 1987, l'association action sociale Dorcas a pour objectif d'alphabétiser et de former, gratuitement, les

jeunes non scolarisées et les femmes désœuvrées aux "petits métiers", pour permettre leur insertion dans les

circuits de production, afin de lutter efficacement contre la pauvreté et pour un développement durable.

